

El Gusto chante l'Algérie retrouvée

MUSIQUE Le chaâbi est mis à l'honneur par ses interprètes historiques, ce soir à Paris, et au cinéma, dans un passionnant documentaire, en salle mercredi.

OLIVIER NUC

Tout a commencé par la promesse d'une jeune femme de 23 ans à un vieux miroitier de la casbah d'Alger. « *Je vais t'aider à retrouver tes vieux amis.* » C'était en 2003. Émue par les souvenirs de l'homme, Safinez Bousbia se lançait sans vraiment le savoir dans une aventure qui allait changer le cours de sa vie. Huit ans plus tard, l'étudiante en architecture s'est transformée en chef d'une troupe de 30 musiciens. « *Ce qui m'a poussé, c'est le côté humain* » expliquait-elle hier dans une loge du Grand Rex, à Paris, quelques heures avant la première de deux représentations de l'orchestre El Gusto. « *Ce nom exprime la passion de ces hommes, leur sourire, leur joie de vivre* ». Après avoir déplacé des montagnes, et bravé de multiples obstacles, elle s'est lancée dans la réalisation d'un délicieux film qui narre l'histoire des interprètes historiques du chaâbi, la musique populaire d'Alger. Séparés par la guerre d'indépendance il y a cinquante ans, ces hommes d'âge mûr vivent aujourd'hui une seconde jeunesse grâce à l'énergie peu commune de cette femme qui est allée jusqu'à vendre sa maison afin que le projet aboutisse.

D'émouvantes retrouvailles

Native d'Alger, mais élevée aux quatre coins du monde, l'anglophone Safinez Bousbia avait à cœur de revenir sur les plaies laissées par la guerre. « *Les Anglo-Saxons ne savent rien de cette partie de l'histoire de l'Algérie*, explique-t-elle. *Je tenais à montrer les événements à travers les souvenirs du petit peuple.* » Anciens élèves du Conservatoire, les camarades - musulmans et juifs mêlés - avaient été éparpillés à la fin de la guerre. Tandis que



El Gusto (ici hier soir au Grand Rex, à Paris) regroupe la fine fleur des interprètes du chaâbi, la musique populaire d'Alger.

SORIANO/LE FIGARO

les musulmans étaient relogés dans différents quartiers d'Alger, leurs amis juifs - citoyens français depuis le décret Crémieux de 1870 - rejoignaient l'autre côté de la Méditerranée. Leurs retrouvailles sur un quai de Marseille constituent l'une des plus belles scènes du documentaire. C'est dans cette ville symbolique que l'orchestre El Gusto fit sa première apparition sur scène. Depuis, ce large ensemble a donné une quinzaine de concerts, de Londres à Essaouira en passant par Berlin. Mais toujours pas à Alger.

« *On va se battre pour que le film sorte là-bas* », concède Safinez Bousbia, pleine d'enthousiasme. L'orchestre, qui regroupe la fine fleur des interprètes de cette musique largement improvisée, a par ailleurs enregistré un excellent al-

bum éponyme, qui atteste de la vivacité de ce style typique des faubourgs algérois. La configuration inhabituelle d'El Gusto, qui réunit sept chanteurs, a obligé les vétérans à bouleverser leurs habitudes. « *Leur éducation veut qu'un musicien doive être sérieux et rigoureux sur scène. Il a fallu du temps pour qu'ils adoptent une attitude plus relâchée, apte aux dialogues entre instruments* », témoigne Safinez Bousbia, qui ne fait pas mystère de conflits d'ego. « *La difficulté avec des musiciens d'un âge aussi avancé est qu'ils sont parfois compliqués à gérer. Je n'ai jamais cherché à les diriger.* » Pourtant, la tendresse et l'affection des regards que ces messieurs posent sur la trentenaire ressemblent bien à de la reconnaissance. ■

en bref

Préavis de grève illimitée à la Comédie-Française

Les salariés de la Comédie-Française ont déposé un préavis de grève illimitée, à partir de mercredi, afin d'obtenir une augmentation de la part variable de leur salaire, liée aux excédents de l'établissement. Cet appel à la grève fait suite à un premier arrêt de travail de cinq jours, entre le 27 et le 31 décembre. Mercredi, la Comédie-Française doit étrener son Théâtre Éphémère, construit au Palais-Royal,